

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 6 JUIN 1895.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien."

L'Abbé H. R. Casgrain.

Le résultat des élections italiennes donne à M. Crispi 339 membres sur 526: soit une majorité de 187.

Terreneuve a réussi à faire un emprunt à Londres de £500,000 à 4 par cent. Cette somme, dit-on, suffira à payer toute la dette flottante de la colonie.

Le vote pris sur le budget à la chambre des communes la semaine dernière donne 46 voix de majorité au gouvernement.

La nouvelle se confirme que la dissolution du parlement britannique aura lieu prochainement. Lord Roseberry n'a plus qu'une majorité de 10 voix au parlement et ses partisans croient que des élections générales lui seraient favorables.

Une dépêche au "Herald" dit que les libéraux et les patrons de l'industrie au Manitoba ont formé une alliance en vue des prochaines élections fédérales. Les deux partis se sont entendus pour faire une guerre à outrance aux protectionnistes.

Le gouvernement français a décidé de demander à la chambre des députés de voter un crédit spécial pour ériger un monument à la mémoire des soldats français qui se sont fait tuer pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Ce monument sera rigé le 2 septembre prochain, à l'occasion de l'anniversaire de la capitulation de Sedan.

Le sénateur Poirier s'est élevé fortement dans la Chambre Haute contre le projet d'élever à Louisbourg, Cap Breton, un monument pour célébrer la capture de ce fort par le général Pepperell, sur les Français en 1745. Il dit qu'il considérait ce projet comme une impertinence de la part de la société historique de Boston. Sir Mackenzie Bowell a répondu que la permission au gouvernement n'avait pas été sollicitée ou donnée. Il n'y avait aucun terrain appartenant au gouvernement dans ces environs.

DISSCUSSION SUR LE BUDGET.

Elle est enfin terminée cette discussion que l'éloquence libérale menaçait d'ajouter aux effets endormants des chaleurs d'été. Le bouquet de la fin a été tiré par l'honorable Secrétaire d'Etat. Notre rapport télégraphique d'hier matin n'a pu donner, on le comprend, qu'une courte analyse du brillant et solide discours de M. Montague; d'après les dépêches particulières et le témoignage du correspondant de la Minerve, ça été une victoire décisive pour le côté droit de la Chambre.

La politique vacillante et barbelée de M. Laurier sur la protection et le libre échange; les contradictions humiliantes des divers députés libéraux qui ont eu des difficultés à leur charge dans leurs définitions et dans leurs études économiques; le libre-échange, "tel qu'il se

pratique en Angleterre"; la manière dont le parti libéral a pratiqué l'honnêteté dans l'administration de la chose publique sous MM. McKenzie et Mercier l'effet déplorable du libre-échange sur l'agriculture anglaise comparé aux heureux résultats que donne à l'agriculteur canadien le tarif protecteur; les progrès de l'industrie sous le régime conservateur; tels sont les principales questions qu'a traitées de main de maître le Secrétaire d'Etat. Il s'est surpassé.

Son discours a été un écrasement pour M. Laurier et ses amis.

La Minerve.

UN ACTE DE JUSTICE.

Le nouvel arrangement que l'hon. D. Ferguson vient d'obtenir et qui doit être prochainement en force sur notre voie ferrée est une preuve convaincante de l'avantage qu'il y a pour l'île du Prince Edouard d'avoir un représentant au cabinet à Ottawa. La promptitude dont M. Ferguson a fait preuve aussitôt qu'il s'est trouvé dans la position d'agir est un sûr indice que nos intérêts ne seront pas négligés et le succès qui a couronné ses démarches prouve que son influence compte pour quelque chose au conseil des délibérations sur les affaires du pays.

Les tracasseries qu'on a eu à essayer jusqu'à présent par les délais et les dépenses qui s'ensuivaient en étant obligé d'arrêter jusqu'au lendemain à Summerside quand on voulait traverser le détroit, disparaissent selon le nouvel indicateur. On pourra désormais partir de Tignish et aller, sans délai, à Montréal ou à Boston en vingt-quatre heures.

Il en est de même pour le retour. En laissant le bateau à Summerside on peut se rendre à Tignish le même soir. Certes ce sont des améliorations qui nous valent beaucoup et pour lesquelles nous devons être reconnaissants envers ceux qui ont pris l'initiative aussi bien qu'envers ceux qui les ont conduites à bonne fin.

MORT DE GRESHAM

LE SECRETAIRE D'ETAT DES ETATS-UNIS

Washington, D. C., 28—Le secrétaire d'état des Etats-Unis, Walter Q. Gresham est mort à 1.15 heure ce matin. Vers cinq heures hier soir le docteur Johnston s'est alarmé du changement brusque qui venait de se produire dans l'état du malade et a fait prévenir la famille et les amis du secrétaire. Le secrétaire était né le jour de la Saint Patrice et était âgé de 63 ans. Il est mort d'une pleurésie.

LES CANADIENS-FRANCAIS DE DANIELSONVILLE

Le regrettable conflit qui s'est élevé entre les canadiens-français de Danielsonville, Connecticut, et l'évêque du diocèse Mgr Tierney, vient d'entrer dans une phase nouvelle et les femmes elles-mêmes se sont mises de la partie. Les canadiens-français formant la grande majorité des fidèles de la paroisse catholique de Danielsonville ont demandé à l'évêque, qui est irlandais, d'avoir pour curé un prêtre de leur race ou du moins parlant leur langue. Cette demande si juste leur a été refusée. Ils ont alors fait appel devant Mgr, Satolli le délégué apostolique aux Etats-Unis, qui a également repoussé leur demande et leur a dit que les canadiens-français de Danielsonville feraient bien d'adopter la langue et les mœurs du pays dans lequel ils ont émigré volontairement. Mais les canadiens-français de Danielsonville ne se sont pas laissés décourager par ce nouvel échec. Non seulement, d'accord avec leurs femmes, ils persistent dans leur détermination de bâtir une nouvelle église qui devra être exclusivement canadienne-française, mais encore ils ont décidé d'en appeler directement au saint-siège. Ils prétendent qu'en émigrant aux Etats Unis, ils n'ont pas plus entendu renoncer pour cela à leur langue qu'à leur religion elle-même.

CONVENTION DES INSTITUTEURS ACADIENS

La deuxième réunion des Instituteurs Acadiens de l'île du Prince Edouard aura lieu à la salle Ste. Marie, Tignish, les 2 et 3 juillet prochain.

Voici le programme de cette réunion:

- Première Séance à 1 heure P. M. 1o Adresse par le Président 2o Adresse de bienvenue. 3o Lecture du procès-verbal de la dernière réunion. 4o Essai sur la profession du maître d'école par M. André Doiron. 5o Discours.

Deuxième Séance, à 1 heure P. M.

- 1o Leçon sur le chant par M. J. Oct Arsenault. 2o E sai sur la discipline dans nos écoles par M. J. Blanchard. 3o Discours. 4o Essai sur l'éducation par M. J. Gallant du collège St. Dunstan. 5o Elections des officiers. Les billets d'aller et retour au prix d'un simple passage. Tous les membres de l'Association sont respectueusement priés d'assister. J. Oct Arsenault. Président

Ce 4 juin, 1895

L'EGLISE CATHOLIQUE

LE TEMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE L'A. P. A.

Nous lisons dans la Tribune de Woonsocket: La plus récente sensation dans les cercles de l'A. P. A. en Californie, est le témoignage éclatant en faveur de l'église catholique, rendu en pleine assemblée à Stockton, par le Dr Rashin, un membre éminent de cette organisation.

Les gens s'attendaient aux calomnies habituelles et quasi-proverbiales contre les prêtres et les religieuses et au lieu de cela, ils n'en purent à peine croire leurs oreilles quand ils entendirent ce témoin inattendu déclarer qu'au point de vue moral, les prêtres pouvaient subir avantageusement la comparaison avec les ministres protestants.

Quand aux religieuses, le Dr Rashin déclare qu'on ne saurait trouver nulle part un corps de femmes plus pieuses, plus braves et plus désintéressées. Sous le rapport de l'esprit de tolérance, le même ministre dit que si Rome disparaissait et que les protestants pourraient agir à leur guise tous les libres penseurs seraient brûlés ou bannis.

Comme on devait s'y attendre, la sincérité du Dr Rashin a été récompensée à la mode de l'A. P. A.: on a rayé son nom de la liste des membres actifs et le cours de lectures qu'il devait donner a été suspendu.

N'empêche pas que le témoignage désintéressé d'un protestant aussi bien connu dans l'Onest est précieux pour nous, catholiques, et nous donne l'espoir qu'avant longtemps beaucoup d'autres protestants honnêtes ouvriront les yeux à la lumière de jour.

LES ECOLES DE MANITOBA

MGR LANGEVIN A ST-HYACINTHE

Dimanche, le 26 mai, Mgr Langevin a prononcé un sermon, en la cathédrale de St-Hyacinthe. Au cours de son allocution, il a fait les remarques suivantes au sujet de la question des écoles:

"Nous ne mentionnons point de faveurs, nous réclamons seulement ce qui nous est dû, ce qui nous est garanti par les traités: nos droits de citoyens catholiques. La question scolaire de Manitoba n'est pas une question de parti, c'est une question de principe. "Chose incroyable, incompréhensible, c'est qu'il puisse se rencontrer des soi-disant catholiques, des Canadiens-français, des compatriotes par conséquent, qui veulent faire du capital politique avec cette cause afin de promouvoir certains intérêts de parti. Ils veulent se servir de nos enfants catholiques comme d'un mar-

che pied pour arriver, ou d'un contrefort pour se maintenir au pouvoir. C'est une infamie que je flétris de toutes mes forces comme catholique et comme évêque. Ils semblent nous demander quel avantage ils pourraient retirer du règlement de la question. "Quid vultis mihi dare?" Que nous donneriez-vous en retour?"

"—Rien! Nous ne sommes liés par aucune promesse. "Je dis aux politiciens: Arrêtez un instant. Au nom du ciel, c'est assez de politique, assez de divisions! L'heure n'est-elle pas venue d'oublier, pour un moment du moins, les luttes du passé. Unissez-vous pour défendre nos droits opprimés. Si vous ne venez pas à notre secours, qui donc combattrait pour nous?"

"En vérité, nous sommes bien à plaindre si nous avons perdu le sens de notre conservation nationale! "Il n'en serait bien autrement si, dans un coin reculé du Canada, quelqu'un faisait mine de fermer une école protestante. Ce serait une tollé d'un bout à l'autre de la confédération. Les journaux catholiques et protestants seraient remplis de protestations indignées! Quel contraste! On ferme nos écoles du Manitoba, on nous enlève notre argent et des journaux catholiques gardent un silence calculé.

"D'autre se prononcent contre nous. Les uns disent: "Il parle trop." D'autres trouvent qu'il ne se prononce pas assez. "Mes frères, je porte sur la tête une couronne sacerdotale, mais, Dieu merci, mon cou n'est pas pelé. Il ne connaît et n'a connu aucun autre joug que celui du Seigneur."

LES EVENEMENTS DE CUBA

La Havane, 30—Le maréchal Martinez Campos a déclaré aux journalistes de la province du Puerto Principe que le gouvernement avait résolu de contribuer pour \$20,000 par mois à la construction du chemin de fer qui doit relier la capitale de la province au fort de Sansa Cruz, sur la côte orientale.

Puerto Principe est déjà relié par voie ferrée à Mevitas sur la côte occidentale. La nouvelle ligne mettra donc en communication directe les deux extrémités de la province. Le gouvernement a entrepris l'exécution de ce projet afin de pouvoir donner de l'ouvrage à environ 700 travailleurs.

Une chaleur extraordinaire se fait sentir à Gibara, sur la côte ouest de la province de Santiago de Cuba ou le maréchal Martinez Campos vient de passer quelques jours. Le maréchal a demandé à son gouvernement un envoi supplémentaire d'artillerie de campagne.

Six rebelles, appartenant à la bande de Miro, ont fait leur soumission à Gibara, deux autres à Holguin. Ils ont révélé aux autorités espagnoles que les petites troupes d'insurgés qui tiennent le pays aux environs de Gibara et d'Holguin sont mal équipées et à peu près dépourvues d'armes.

Santiago de Cuba, 30—Les habitants de Santiago ont en une alerte assez vive, le bruit ayant couru qu'une bande de rebelles marchait sur la ville.

Il y a eu une rencontre entre les rebelles et les troupes régulières à quelque distance de Santiago. Les rebelles ont été dispersés mais on n'a pas d'autres détails.

REVOLUTION DANS L'EQUATEUR

Panama, 30—Les dépêches qui nous arrivent de l'Equateur annoncent qu'une révolution vient d'éclater dans cette république. Plusieurs engagements ont même eu lieu entre les troupes du gouvernement et les rebelles. Dans l'une de ces rencontres, les soldats du gouvernement ont été battus; 49 ont été tués, 87 blessés et 32 faits prisonniers. Les rebelles ont aussi subi des pertes sérieuses. Leur chef, le général Bower, a été blessé.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS. Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Estab. nearly 90 yrs.) Washington, N. J.

RIPANS ONE GIVES RELIEF.

Still to the FRONT. I am late this season in telling my friends about my new stock, but you will lose no thing by it—My new stock is just opened, and it's a beauty. GRANITE WARE of every description. Will give you a fine Basin and Pitcher in granite ware for ONE DOLLAR. This is a snap! STOVES! STOVES! Though we are in the warm season you need Stoves for cooking and you will want a nice Parlor Stove for next winter. Come and see me for Stoves.

Brushes, Brushes. A large and well selected stock of BRUSHES. I am shooting Bargains at the People. Repairs for Stoves, Plows, Fencing wire etc. Remember that I can furnish you with all you need in the Tin, Hardward and Stove Trade.

BOOTS & SHOES Best makes and cheapest prices. GROCERIES Finest quality. Cheap. My Pedlar is on the Road with a general assortment of goods. I will take Eggs, Wool, Calf skins, Horse Hides, Hides, Pelts etc in exchange for goods.

A. J. BERNARD DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX 1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement. 2o Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement ou autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en

outre le prix de l'abonnement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste. 3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit. 4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.